

3^{eme} édition

N° 52

=

Capitaux immobilisés
dans les Houillères
du Nord & du Pas-de-Calais
à la fin de 1892

— et —

Rendement de ces capitaux.

Janvier 1894.

Capitaux immobilisés, dans les Houillères du Nord & du Pas. d. C. à la fin de 1878.

Dans un opuscule N° 53, 1^{re} série, publié en Décembre 1879, j'ai établi que les 34 Cie^s houillères possédant plus 120.100 hectares concédés dans les départements du Nord & du Pas-de-Calais, avaient réellement dépensé à la fin de 1878, pour la mise en exploitation de leurs concessions, un capital de 346.268.000 francs.

Ces dépenses, avaient été relevées dans les bilans des sociétés, ou en l'absence de ces bilans, évaluées d'après des renseignements les plus précis.

En outre il avait été dépensé en recherches & en exploitation n'ayant abouti, il est vrai, qu'à des pertes complètes pour les capitalistes entrepreneurs, mais ayant contribué essentiellement à la découverte des richesses enfouies dans les deux Départements, à la détermination de concessions établies, des capitaux considérables que d'après les détails circonstanciés donnés sur les innombrables Sociétés de recherche, exécutée de 1716 à 1878, pendant 130 ans j'évaluais à 100.000.000 francs. total des sommes dépensées ou immobilisées dans les Bassins du Nord & du Pas-de-Calais de 1716 à 1878.. 446.268.000 francs. soit en chiffres ronds 450 Millions de francs.

L'extraction de l'année 1878 était de 7.070.000 T. de sorte que le capital immobilisé était alors de 63 francs par tonne extraite.

Les dividendes distribués à leurs actionnaires par les Sociétés exploitantes s'élevaient en 1878 - 1879 à 13.940.000 francs. ou à 1 franc 97 par T. & ce représentaient un intérêt de 3,1% pour les capitaux engagés.

Il n'existait plus à la fin de 1878 que 26 Sociétés exploitées, dont le nombre d'actions en circulation était de 134.358, représentant d'après leur cours moyen de l'année à la bourse de Lille, un capital de 520.750.000 francs dépassant de 71 millions le capital immobilisé, & rapportant 2,7% d'intérêt. Celle était la situation à la fin de l'année 1878.

A la fin de 1892.

De 7.070.000 £. en 1878, l'extraction des Bassins du Nord & du Pas. de Calais est passée à 14.464.000 £. en 1892. Elle a donc augmenté dans ces 14 années de 7.394.000 £. ou plus que doubleé.

Cette augmentation considérable de l'extraction n'a été obtenue que par le creusement de nouveaux puits, la construction de nombreuses maisons d'ouvriers & de dépenses très-importantes en machines, matériel & outillage de toutes sortes & la création de nouvelles voies de communication, chemins de fer, canaux & ports d'embarquement.

Ces dépenses ou capitaux immobilisés, peuvent être établies, sinon d'une manière absolue, au moins très-approximativement par les renseignements fournis dans les Rapports de la Cie à leurs actionnaires, dans les Rapports de l'Ingénieur de la Mine complétés par des indications particulières.

Je vais établir d'après ces renseignements que j'ai recueillis personnellement les capitaux immobilisés par l'ensemble de la Cie département pour les bassins du Pas-de-Calais & du Nord, de 1878 à 1892, et j'arriverai ainsi à donner le total des dépenses faites

dans ce Bassin depuis l'origine jusqu'à ce jour.

Bassin du Pas-de-Calais.

D'après les rapports des Ingénieurs des Mines soumis au Comité d'établissement de la redevance proportionnelle des Houillères du Pas-de-Calais, pour les 8 années 1885 à 1892, lea seuls que j'ai en ma possession, il a été dépensé en frais du 1^{er} établissement, soit en travaux neufs, distincts des frais ordinaires d'exploitation :

| | |
|---------------------------------|-----------------|
| en 1885 | 6.127.000 frs. |
| " 1886 | 6.601.000 " |
| " 1887 | 4.923.000 " |
| " 1888 | 5.655.000 " |
| " 1889 | 6.863.000 " |
| " 1890 | 9.991.000 " |
| " 1891 | 12.765.000 " |
| " 1892 | 13.080.000 " |
| <hr/> | |
| Ensemble | 66.005.000 frs. |
| <hr/> | |
| soit en moyenne par année | 8.250.000 " |
| & par tonne extraite | 1 fr. 30 |

Je ne possède pas les mêmes rapports pour les années 1879 à 1884, pendant lesquelles la production moyenne annuelle a été de 5.370.000 t.

On peut évaluer, dans exagération, à 1 franc par tonne les dépenses en travaux du 1^{er} établissement

| | |
|---------------------------------|---------------|
| pendant celle période, soit à | 32.231.000 |
| (1) | |
| Total en 14 ans, de 1879 à 1892 | 98.236.000 f. |

Recherches — De 1879 à 1892, il n'a été exécuté que deux recherches en dehors des concessions établies, dans le Boulonnais, à Witterbun & à Desvres, qui n'ont absorbé qu'un capital peu important, de 200.000 à 250.000 francs.

La dépense moyenne en travaux neufs a été dans le Pas. de Calais, de 1 fr 02 par T. extraite de 1879 à 1892.

Cette dépense a permis de porter la production de 3.820.000 T. en 1878 à 9.827.000 T. en 1892, ou de la faire que doubler.

| | |
|--|---------------|
| (I) À la fin de 1878, le capital immobilisé de la Cie de Serau était repris dans mon opuscule N° 53 pour | 22.370.000 f. |
|--|---------------|

Dans une Note communiquée aux journaux par la Cie pendant la grève de 1893, elle annonce qu'elle a réellement dépensé près de 60.000.000 "

| | |
|-------------------------------|---------------|
| Immobilisation de 1878 à 1893 | 37.730.000 f. |
|-------------------------------|---------------|

La Cie de Courrières dont le capital immobilisé était fin 1878 de

16.000.000 ,

Il dépensé, en travaux, d'après les rapports aux assemblées générales de 1879 à 1892 (près de 900.000 f.) 12.425.000 f.

par an)

| | |
|---------------------------------|---------------|
| Immobilisation à la fin de 1892 | 28.425.000 f. |
|---------------------------------|---------------|

Bassin du Nord.

On n'a pas d'indications aussi précisees pour le Nord que pour le Pas. de Calais, sur les dépenses consacrées de 1879 à 1892, aux travaux neufs.

Toutefois des renseignements particuliers permettent d'établir d'une manière assez précise les capitaux immobilisés dans cette période.

Cie d'Anzin — Les notes adressées aux Sociétaires de la Cie d'Anzin, donnent chaque année les dépenses extraordinaires. Pendant les 14 années 1879 à 1892, elles ont varié de 1 à 2,3 Millions, & se sont élevées en totalité à 20.500.000 francs.
soit 0,61 par tonne extraite.

Cie d'Aniche — De la comptabilité de la Cie d'Aniche, il ressort que de 1879 à 1892, il a été dépensé en travaux neufs 4.580.000 francs.
soit 0,51 par T. extraite.

Cie de Ronchamp — Les rapports des Ingénieurs des Mines donnent pour dépenses de travaux neufs, en 1885, 197.000 francs. & en 1888, 357.000 francs. Pour les autres années de 1879 à 1892, on peut admettre, sans exagération une dépense annuelle de 100.000 à 150.000 francs par an 2.050.000 francs.
soit en totalité 0,57 par T. extraite.

Cie de l'Escautelle — Dépenses faites d'après les rapports des Ingénieurs, en 1885, 336.000 francs, en 1888, 356.000 francs,

| | |
|---|---------------------------|
| et en évaluant à 200.000 francs, la dépense de chacune des autres années, on obtient 0 franc 57 par l'extracte | 3.100.000 francs. |
| <i>Cie</i> d'Azincourt — On peut évaluer à 70.000 francs par an les dépenses faites de 1879 à 1892, soit | 840.000 francs. |
| <i>Cie</i> de Chivencelles — Même évaluation pour cette <i>Cie</i> que pour la <i>Cie</i> d'Azincourt | 840.000 francs. |
| <i>Cie</i> de Vicoigne — A dépensé d'après les rapports des Ingénieurs 40.000 francs en 1885, 233.000 francs en 1888 & 130.000 francs en 1890 — | |
| On peut sans exagération évaluer ses dépenses de 1879 à 1892 à 100.000 francs par an.. | 1.400.000 francs. |
| <i>Cie</i> de Credpin — A fait des dépenses considérables pour créer deux puits difficiles, & a dû dépenser au moins ... | 1.800.000 francs. |
| <i>Cie</i> de Marly — Creusement d'un puits & exploration | 690.000 francs. |
| <i>Cie</i> de Flines-les-Roches — Recherches | 200.000 francs. |
| Total | 36.400.000 francs. |
| <i>Il a donc été dépensé en travaux neufs dans le Bassin du Nord, de 1879 à 1892</i> | <i>36.400.000 francs.</i> |

Pendant cette période la production a passé de 3.240.000 T. en 1879 à 4.637.000 T. en 1892; elle a donc augmenté de 1.397.000 T. soit de 43,1%.

La dépense moyenne par T. extraite a été de 0 fr. 64.

Bassins du Nord & du Pas-de-Calais réunis.

Des développements précédents il résulte que les Houillères ont immobilisé ou dépensé en travaux nouveaux, fonçage de puits nouveaux, création de leur outillage machinique & matériel, construction de maisons, établissement de nouvelles voies de communication &c. de 1879 à 1892,

| | |
|-------------------------------|-------------------------|
| celles du Pas-de-Calais | 98.436.000 frs. |
| celles du Nord | 36.400.000 " |
| <i>Ensemble</i> ... | <u>135.836.000 frs.</u> |

Cette dépense représente par tonne de houille extraite dans cette période

| | |
|-----------------------------|-------------|
| dans le Pas-de-Calais | 1,02 |
| dans le Nord | 0,64 |
| <i>Moyenne</i> | <u>0,88</u> |

Elle a permis de porter l'extraction qui était en 1878 dans le Pas-de-Calais de 3.830.000 T.

" " Nord , 3.240.000 "

Ensemble 7.070.000 T.

| | |
|---|--------------------|
| aux chiffres suivants en 1892 | |
| dans le Pas. de Calais | 9.827. 000 T. |
| dans le Nord | 4.637. 000 " |
| Ensemble | 14.464. 000 T. |
| et de réaliser une augmentation de production dans le | |
| Pas-de-Calais de 5.997. 000 T. ou de 156 % | |
| Nord de 1.397. 000 " " 43 " | |
| Ensemble 7.394. 000 T. ou de 104 % | |

On remarquera le développement extraordinaire qu'ont prisées les Houillères du Pas-de-Calais à la suite de capitaux considérables dépensés dans ces dernières années. -

Les Houillères du Nord se sont développées également, et ont fait aussi des dépenses importantes mais dans une proportion bien moindre que celles du Pas-de-Calais. -

En se reportant à l'Opuscule N° 53, on trouve que les capitaux immobilisés dans les Houillères du Bassin du Nord de la France à la fin de l'année 1878, s'élevaient à 446 Millions

Il vient d'être établi que pendant les années 1879 à 1892, il avait été consacré au développement de ces Houillères 136 Millions de sorte qu'à la fin de 1892, le capital immobilisé s'élève à 582 Millions

La production de ces Bassins a atteint en 1892 ... 14,5 M.E.

Il a donc été dépensé en frais de premier établissement 40 f. pour l'extraction d'une tonne de houille.

Les dividendes distribués à leurs actionnaires en 1892-93, par les 23 C^{ies} houillères en activité se sont élevés en totalité à 28.699.400 f.

Les 582 Millions immobilisés ont donc reçu un intérêt de 4,93%.

Si l'on envisage le capital représenté par la valeur des 133.490 actions émises par les 23 C^{ies} houillères en question, on trouve que ce capital, s'élève, d'après le cours moyen des actions à la Bourse de Lille, en 1892, à 672 mille f., excédant de 90 Millions ou de 15,4% le chiffre de 582 Millions du capital réellement immobilisé.

Le capital représenté par la valeur des actions a donc reçu en 1892-93 un intérêt de 4,2%.

Cet l'année 1892 a été favorisée par l'élévation du prix de vente des houilles qui a atteint 11 f. 98 par t. alors qu'il n'était en moyenne dans le Pas-de-Calais de 1887 à 1889 que de 9 f. 50 que de 11, 20 de 1881 à 1886.

Une baisse importante a lieu depuis 1892, sur les prix des houilles.

Ce prix ne dépasse pas 10^f, 50 à 11^f. en 1893 & en 1894 il descendra à 10^f à 10^f, 50

Dans ces conditions il faut s'attendre pour les années qui vont suivre à une diminution très importante des bénéfices & par suite des dividendes & les capitaux immobilisés dans les houillères qui ont rapporté en 1892, année favorable, moins de 5% verront leur rémunération tomber à 4,3,5 & même 3% dans les années qui vont suivre.

Cette rémunération est bien éloignée de celle que l'on

est disposé à attribuer aux capitaux engagés dans l'industrie houillère, parce qu'on ignore absolument l'importance de ces capitaux.

On s'étend avec complaisance sur les bénéfices qui ont réalisé dans des années exceptionnelles et que réalisent encore maintenant certaines grandes Sociétés houillères, qui après une longue suite d'années ont vu leurs efforts et leur persévérance couronnés de succès, & ont consolidé leur situation par des dépenses considérables en travaux de développement.

On cite avec jalouse la valeur qu'ont atteint leurs actions, & les fortunes qu'ont réalisé leurs premières & heureuses possesseurs, sans tenir compte des risques courus, & de la perte de tout intérêt pendant de longues années & l'abandon de bénéfices réalisés pour assurer l'avenir de l'entreprise.

Enfin on se garde bien, ou par ignorance, ou par tout autre motif, de mettre en regard des résultats obtenus par certaines houillères, les capitaux immobilisés, les mécomptes que même les plus heureuses ont éprouvés, & les pertes subies par les innombrables entreprises de mines qui ont échoué, après avoir absorbé des capitaux considérables, en souffrant un résultat aucun, ou ne donnant que des résultats bien incertains.

